

MAZIÈRES-EN-GÂTINE

Des interventions en forte hausse

En présence de Guillaume Chiche, député, Jean-Marie Morisset, sénateur, Coralie Dénoués, conseillère départementale et représentante du Conseil d'administration de SDIS 79, de la lieutenant-colonelle Anne Lamaire, directrice départementale adjointe du SDIS 79, des maires de communes, du capitaine Mickael Albrecht, adjoint au commandant

du Groupement territorial nord du SDIS 79, le lieutenant Julien Pintaud, commandant les 31 sapeurs-pompiers volontaires du centre de secours de Mazières-Saint-Pardoux, a ouvert la cérémonie des vœux, vendredi, avec une pensée particulière pour les collègues décédés en service en 2017 et ceux partis depuis le 1^{er} janvier.

L'an passé, le centre de secours a répertorié 310 interventions, soit 29 % de plus qu'en 2016 : 76 % de secours à la personne, 10 % d'accidents de la circulation, 6 % d'incendies, 5 % d'intervention diverses et 3 % de sortie sans intervention.

Au 1^{er} janvier, trois nouveaux volontaires ont rejoint le centre de secours palliant deux départs en retraite. Un nouvel adjoint au chef de centre a été nommé.

En ce soir de Sainte-Barbe, le lieutenant Julien Pintaud, l'adjudant Jean-Luc Gaychet, l'adjudant Mikaël Gautier, le sergent-chef Sébastien Rosard, le caporal Franck Bouchet ont reçu la médaille d'honneur, échelon bronze.

Mikaël Gautier a reçu les galons d'adjudant, Thierry Proust, Julien Roucher, Emmanuel Thomazeau, les galons de sergent, Victor Fazilleau ceux de caporal-chef. Deux remises de diplômes : conducteur d'engin pompe à Simon Ouvrard, animateur sportif à Dylan Thomazeau.



Axel, Valentin, Louise et Lise forment la section des Jeunes Sapeurs-Pompiers.

Le lieutenant Martin prend sa retraite

Après 25 ans de service au sein du corps des sapeurs-pompiers volontaire, le lieutenant Thiery Martin, adjoint au chef de centre, part à la retraite.

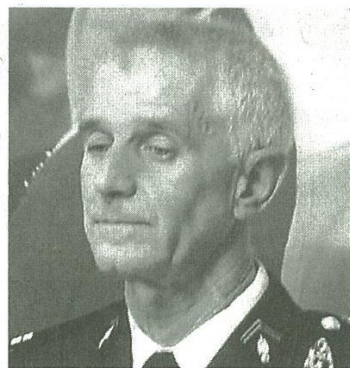
En 1992, Thiery Martin est à l'origine de la création du corps des sapeurs-pompiers volontaire à Saint-Pardoux. Il se souvient : « A l'époque, c'était un corps communal, on faisait les interventions sauf le secours à la personne. Tout était à la charge de la commune : l'habillement, les véhicules, la formation... Nous avons été les premiers à être départementalisés. Nous étions alors plus nombreux à Saint-Pardoux qu'à Mazières. Puis il y a eu la fusion avec la commune de Mazières en 1998 ».

Comment êtes-vous devenu pompier ?

Thiery Martin : « Il y a bien longtemps je faisais partie de l'association La Croix-Blanche. Je pratiquais le premier secours à la personne dans l'association d'où l'envie de devenir pompier. Je suis rentré au centre de Saint-Pardoux. Deux ans après, le chef de centre partait à la retraite et je prenais sa place ».

Pourquoi prendre sa retraite avant la retraite ?

« C'est vrai que je ne suis pas encore à la retraite professionnelle. On ne quitte pas cela comme ça. Mais il faut laisser la place aux nouvelles générations. Je me suis battu pour aménager les emplois du temps dans le



Le lieutenant Thiery Martin.

quotidien des sapeurs-pompiers par rapport à leur âge pour les maintenir au mieux jusqu'à 65 ans car on a besoin de tout le monde ».